

Mercredi 29 septembre 2021

Montbel. Sauvage ou les enfants du fleuve : "l'espoir, ce sont les enfants"



Sauvage ou les enfants du fleuve commence par une tempête, dans une ville au bord d'un fleuve, qui suscite une tristesse inexplicable chez les adultes. Alors, quatre enfants partent à la recherche du vent, pour trouver un remède. Au cours de ce long périple, ils rencontrent une nature vivante avec laquelle les liens se tissent. Au cœur de cette création, l'écologie. Claire Perraudon, de la compagnie l'Hiver Nu, raconte.

Votre spectacle résonne fort avec l'actualité et les catastrophes écologiques qui se multiplient. Comment parler de ces sujets à des enfants, en gardant l'espoir au cœur ?

Cette création s'inscrit dans une série de spectacles autour des catastrophes. Les deux premiers évoquaient des catastrophes politique et sociale. Pour Sauvage, notre point de départ a été ce sentiment qu'on fonce droit dans le mur et qu'on ne trouve pas de solution. Alors, on a décidé de poser la question à des enfants car ils ont un pouvoir imaginaire que n'ont plus les adultes. Nous avons donc travaillé avec et pour eux. C'est ce qui nous a amenés à choisir des enfants comme héros du spectacle, incarnés par des marionnettes.

Donc l'espoir, ce sont les enfants eux-mêmes ?

Oui. Le spectacle démarre par une catastrophe, les parents sont tristes sans savoir pourquoi. Et ce sont les enfants qui se bougent et vont chercher un remède. Dans cette aventure, ils prennent en main leur destin, l'affrontent et trouvent un chemin de vie là-dedans. C'est là que, pour nous, il y a une note d'espoir, en tout cas quelque chose de lumineux. Les enfants sont l'espoir, parce qu'ils sont actifs.

Dans le cadre de votre résidence avec les Pierres de gué, comment avez-vous associé les habitants du territoire ?

Au début de la création, on a mis en place un dispositif que l'on a emmené partout, "les établis itinérants". On raconte d'abord aux enfants ce qui se passe avant le spectacle, puis, on va glaner ensemble, près d'une rivière, tout ce qu'on trouve, des déchets aussi bien végétaux que manufacturés. Avec cette récolte, on fabrique des objets marionnettiques ou des masques, qui deviennent des personnages, avec lesquels on fait dialoguer les enfants.

À Mirepoix, avec les collégiens, c'était idéal. Nous étions dans un gymnase, ce qui nous a permis d'installer le dispositif entier, un grand rond de 6 m de diamètre, alimenté tout au long de la semaine par les dessins, les textes des élèves. D'un atelier à l'autre, on garde les objets, on les expose et ainsi, cela inspire les participants suivants !

Sauvage ou les enfants du fleuve Mardi 5 octobre à Montbel, Maison du lac. Plein tarif, 12 €. Réduit, 10 €. Collégiens, étudiants, RSA, 10 €. Moins de 10 ans, 7 €. Tel : 05 61 05 05 55.